



**MESSAGE ARCHPASTORAL DE SA BÉATITUDE
MÉTROPOLITE TIKHON
PAQUES 2019**

Aux vénérables hiérarques, au révérend clergé, aux moines, aux distingués délégués et à toute la famille de l'Église orthodoxe en Amérique:

LE CHRIST EST RESSUSCITÉ! VRAIMENT IL EST RESSUSCITÉ !

*Que personne ne craigne la mort
Car la mort du Sauveur nous a libérés.*

Saint Jean Chrysostome nous rappelle, avec ces paroles et les autres fortes paroles de son homélie pascale, ce que le Christ a accompli en cette fête radieuse et glorieuse de la Sainte Pâques: la victoire sur la mort, la révélation du Royaume universel et le règne de la vie éternelle. La mort a perdu sa piqure et l'enfer a été aboli, raillé et tué. Le Christ est ressuscité et la vie règne.

*Que personne ne craigne la mort
Car la mort du Sauveur nous a libérés.*

La vie règne et pourtant, en ce jour radieux et sauveur, Saint Jean ne dit pas que c'est la résurrection du Sauveur qui nous a libérés, mais c'est sa mort qui l'a fait. Nous reconnaissons cette réalité en chantant sans cesse que le Christ a écrasé la mort *par Sa mort*. C'est précisément par sa mort volontaire sur la Croix que le Christ ramène maintenant toutes choses vers lui-même, comme l'indique l'icône de la résurrection décrivant le Seigneur ressuscitant Adam et Eve - toute la race humaine - hors de l'enfer avec ses mains tendues en forme de croix.

*Que personne ne craigne la mort
Car la mort du Sauveur nous a libérés.*

Cependant, comme nous le savons trop bien, notre existence reste pleine de corruption, de souffrances et de passions et aboutit à la mort physique. Alors, comment avons-nous été libérés par la mort du Sauveur? Nous avons été libérés parce que même si nous souffrons, même si nous sommes malades, même si nous mourons, nous n'avons pas à craindre la mort. La mort n'est plus une sombre abysse, mais devient le lieu même où nous voyons le Seigneur ressuscité dans toute sa gloire, une gloire qui pénètre aujourd'hui jusqu'aux profondeurs de l'enfer. Nous sommes libres parce que la tombe n'est plus notre dernière demeure, mais est devenue notre entrée dans *une autre vie qui est éternelle*, une entrée dans la vie que le Christ nous a donnée, «à nous qui sommes dans les tombes».

Dans cette nouvelle vie, non seulement nous arrivons en face du Seigneur, mais nous le gagnons pour nous-mêmes. Comme l'apôtre Paul s'écrit: *Pour moi, la vie c'est le Christ et mourir représente un gain* (Philippiens 1:21). Si nous sommes avec le Christ, nous vivons en lui et notre mort physique n'est que le dernier voile nous séparant d'une véritable et authentique communion avec lui. Comment pourrait-on craindre cela? En ce jour lumineux et radieux de Pâques, nous ne ressentons pas simplement une lumière extérieure et une joie passagère, mais une transformation de nos peurs, de nos douleurs et de nos tristesses en un sentiment de liberté dans la vie éternelle.

Pour être libre, nous devons gagner le Christ, non pas de manière abstraite ou philosophique, mais par notre participation concrète à Sa mort et à Sa résurrection: *"Hier, ô Christ, j'ai été enterré avec Toi, et aujourd'hui je suis ressuscité avec Toi, dans Ta résurrection"*. Par notre baptême, toutes les douloureuses réalités de notre existence - maladie, désespoir, corruption et mort - sont enterrées dans le Christ et nous sommes ressuscités avec Celui qui a volontairement assumé notre faiblesse humaine, enduré volontairement nos souffrances et qui est mort volontairement. Mais, ce faisant, il a, avec Lui-même, amené à la vie éternelle, tous ceux qui deviennent Son Corps par la communion avec Lui.

Le Christ est ressuscité et pas un mort ne reste dans la tombe.

La résurrection est universelle - elle est conférée à toute l'humanité et à toute la création - et par conséquent, vous et moi sommes maintenant libres d'entrer dans cette expérience de manière très réelle. Mais nous devons accepter cette expérience de la même manière que les apôtres l'ont acceptée et transmise: *Ce qui était dès le commencement, ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie.-car la vie s'est manifestée: nous l'avons vue, nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette vie éternelle qui était auprès du Père et qui nous est apparue - ce que nous avons vu et entendu nous vous l'annonçons afin que vous aussi soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Tout ceci nous vous l'écrivons pour que notre joie soit complète* (I Jean 1:1-4)

Aujourd'hui, nous tous - à la fois ceux qui ont jeûné et ceux qui ont ignoré le jeûne, à la fois les riches et les pauvres, à la fois les sobres et les insouciantes, à la fois les malades et ceux en bonne santé, à la fois les stables et les confus - sont offerts cette vie. C'est maintenant notre tour de compléter cette joie en éliminant la peur de la mort, en mourant volontairement en nous-même et en vivant pour les autres, en ensevelissant nos désirs passionnés dans la tombe de l'amour, en nous retenant de réprimander les autres, en mettant un manteau sur ceux qui tombent, en nous réjouissant avec ceux qui se réjouissent et en pleurant avec ceux qui pleurent, en souffrant avec les malades et en partageant le deuil des pécheurs, et en fortifiant ceux qui se repentent. Ce faisant, nous allons vraiment profiter de cette fête triomphante, belle et radieuse, recevoir notre récompense et entrer dans la joie du Seigneur.

Le Christ est ressuscité!

A handwritten signature in blue ink, appearing to read 'Tikhon'.

+ TIKHON
Archevêque de Washington
Métropolitain de toute l'Amérique et du Canada